

Je refuse de me laisser démoraliser, nos ancêtres ont vécu pire que nous et ont fini par gagner

écrit par Anne Lauwaert | 25 janvier 2018



Je suis la première inquiète de l'apathie des "gens", mais je refuse de me laisser démoraliser, car « saper le moral » c'est une technique de l'ennemi. Au contraire tout ce négatif stimule ma colère.

J'ai revu le film *Dr. Jivago*, souvent je pense à la situation des gens sous la férule communiste, la révolution culturelle en Chine, les dictatures en Grèce ou en Argentine, ce que vivent les Congolais sous la terreur des massacreurs fous à la machette et les fermiers blancs massacrés en Afrique du Sud et les gens qui subissent le califat islamique, etc.

Lisez le livre *Le siège de Vienne* de John Stoye ou bien les mémoires du Capitaine Cavalier Mercer en route vers Waterloo pour mesurer la tragédie des villageois occupés par les vagues successives des armées étrangères qui se servent de tout : logements, nourriture, etc, pour eux et leurs chevaux. Repensez à l'occupation allemande avec la gestapo, les traitres, collaborateurs, dénonciations des patriotes. On n'en

finit pas d'énumérer des horreurs.

Partout et toujours les peuples ont été les victimes de malheurs qui leur sont tombés dessus. Et pourtant, toujours et partout, des gens ont résisté, aussi en secret et toujours les dictatures et les idéologies se sont écroulées. Qui aurait pensé que le communisme allait s'écrouler ? Qui (à part le prof Sami Aldeeb) pense aujourd'hui que l'islam va s'écrouler ?

Nous vivons sous une forme de dictature qui est beaucoup plus subtile et perverse que les « gardes rouges » qui exécutaient des artistes, fracassaient des statues, brûlaient des livres et autres trésors de leur civilisation. Notre dictature a la forme de notre temps, notre résistance doit être à la hauteur des défis : subtile. Il ne sert à rien de se faire condamner à de lourdes amendes ou à la prison, à la limite de se faire égorger. Comme la résistance russe a résisté « underground » nous aussi nous pouvons résister « en sous-sol ».

Chaque acte que nous posons, chaque achat que nous faisons, peuvent être acte de résistance. Refuser d'acheter est un acte révolutionnaire. Refuser d'aller en vacances dans les Seychelles, au cinéma, restaurant, supermarché, de suivre la mode, d'acheter les gadgets, les jeux vidéos, drones, etc. Bien sûr aussi longtemps que vous êtes seul il ne se passe pas grand-chose, mais dans notre discussion nous sommes déjà 20 personnes ! Vous dites à vos collègues : « Moi je ne veux plus de Smartphone, ça me fatigue »... ça fait 20 autres personnes dans le cerveau desquelles la graine du doute est semée. « Tu vas où en vacances ? » « Moi je vais à la campagne chez des cousins qui me louent une bicoque, pour me reposer, les voyages me fatiguent » encore des semences de doute qui sont semées. N.B. une fois qu'une information est entrée dans le cerveau, elle n'en sort plus, elle continue à « travailler ».

MAIS, parallèlement, rien ne vous empêche de vous inscrire dans un club de tir. Il est même conseillé de vous préparer au

pire en espérant qu'il n'arrive jamais, par exemple en ayant toujours « des provisions de survie » au cas où on serait privés d'électricité pendant un mois. MAIS ! notre situation est telle que nous allons être contraints à nous bouger car qu'allons-nous faire pour survivre le jour où nous serons sans travail/salaire et qu'il y aura tellement de gens sans travail que le chômage ou l'assistance publique auront implosé ? Carrefour va supprimer 2400 postes en France. Quand cela va-t-il s'arrêter ? Jamais, puisque le numérique va être le coup de grâce suivant. Et alors on fait quoi ? On se retrousse les manches parce qu'on sera obligés.

Quand j'étais petite, années 50, tout le monde travaillait en indépendant, il va falloir y retourner, tout en esquivant les « lois sociales » qui tuent les indépendants. Ben oui : c'est la révolution = à la guerre comme à la guerre ! Exemple : j'ai plusieurs livres déglingués que je veux relier mais, comme toutes les drogueries ont fermé on ne trouve plus nulle part de la « colle forte ». Sommes-nous obligés d'acheter la colle synthétique des multinationales ? Je dis non, à la limite je trouverai la recette pour la faire moi-même. N'y a-t-il personne qui puisse ouvrir un petit atelier de choses pratiques ? C'est dans TOUS les domaines. Sur une photo, ma mère et ses sœurs portent de longues tresses et pourtant elles n'avaient pas de champings L'Oréal... Une couturière ne peut-elle pas ajuster nos vêtements pour faire encore une année ? Sommes-nous devenues tellement idiotes que nous ne sommes plus capables d'employer du fil et une aiguille ou une machine à coudre ? N'avons-nous pas une voisine qui puisse nous l'enseigner ? Sommes-nous obligés d'acheter les légumes en conserve ou pouvons-nous passer nos vacances à la campagne et y stériliser des légumes tout en occupant les enfants ? J'ai vu à la télé un groupe de grand-mères qui ont monté leur production de tricot fait main ! Au fin fond de notre vallée une communauté de soixante-huitards, s'est installée, aujourd'hui il y a des éleveurs de moutons, chèvres, producteurs de fromage et de miel et même cultivateurs de

fleurs et plantes médicinales destinées à l'herboristerie, etc. Dans son émission « épicerie fine » Guy Martin présente des cultivateurs /éleveurs qui sont retournés à des productions « de niche ».

N.B. on peut se passer de Smartphone ou de voiture, mais pas de boire et manger. Attention tout cela ne s'improvise pas ! Il faut des connaissances, du travail et de la persévérance. Dans la petite ville d'à côté il y a un immigré « yougoslave » ; dans un centre commercial il loue un espace de environs 3m x 5m , pour y entrer il doit soulever le comptoir, ce monsieur est un universitaire, mais là il répare (très bien) des chaussures pour des prix très raisonnables, il y a toujours des clients qui font la queue devant sa mini-boutique. Je connais des ouvriers « simples » qui ont de belles maisons parce que entre frères, cousins, copains, etc., il y a des maçons, plombiers, électriciens, carreleurs, menuisiers, etc. ça c'est de la révolution concrète et nous allons y être obligés, autant s'y mettre tout de suite. C'est un cercle vicieux : le Système nous opprime, mais il tient debout parce que nous le tenons debout, sortons-en , si nous en sortons il s'écroule.

Pour vous donner du courage, lisez sur Wiki l'histoire de Guillaume le Taciturne. Sous la cruelle occupation espagnole, il se révolte, il doit même s'exiler mais il restera fidèle à sa devise « Je maintiendrai »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_Ier_d%27Orange-Nassau

Et en italien nous disons « chi la dura, la vince » = qui perdure vainc. Notre pire ennemi c'est le défaitisme. Sursum corda !